

Benjamin JUST

www.benjaminjust.com



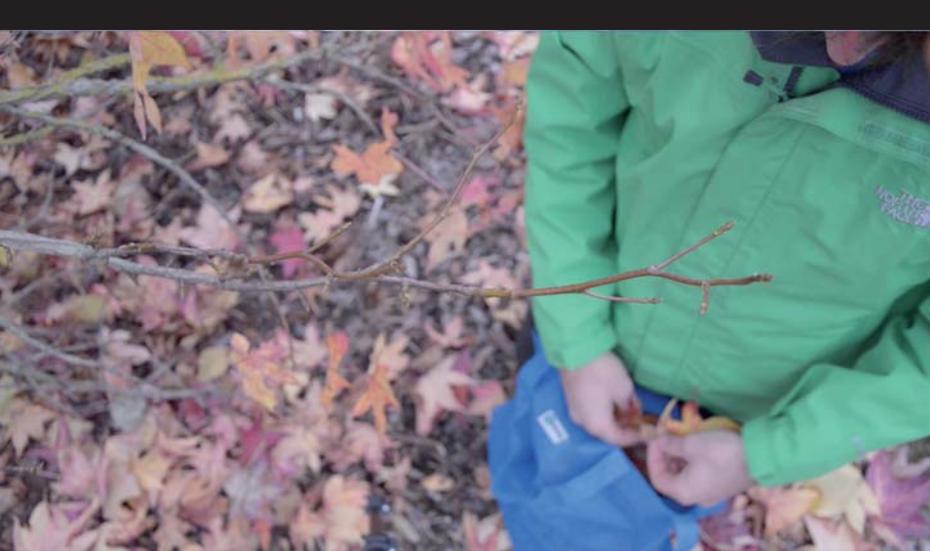
« Le passé n'est pas encore obsolète et le futur n'est pas encore parfait. »

Mon travail s'inspire de mon amour et de ma relation à la nature, d'une totale immersion dans les grands espaces contrastant avec l'expérience d'un environnement urbain. A travers la photographie, l'enregistrement sonore, la vidéo et la sculpture, je réussis à capturer les situations atypiques et précieuses spécifiques à notre environnement, qui prendront ensuite forme grâce à mon utilisation des matériaux (bois, verre, céramique).

Mon expérience d'ébéniste continue à influencer mon approche de la matière. La mémoire, la sensibilité et la force du bois me permettent d'utiliser ce matériau comme reflet de l'homme. Mes sculptures expérimentales et intuitives sont le résultat d'une réflexion et d'un échange entre mes mains et la matière. Le dialogue entre traditions et pratiques du XXIème siècle est souligné par le mixage de l'utilisation de techniques classiques et de technologies de pointe.

L'influence des hommes sur la construction du paysage et l'environnement est au cœur de mes préoccupations et balise mon territoire de recherche. En « réinventant » une nouvelle nature inspirée par le lien entre la vie des plantes et nos modes de fonctionnement, j'espère mettre en lumière les questions relatives à notre surconsommation et à notre contact préjudiciable (ou pas) sur la nature.

L'ensemble de ma démarche et de mes réalisations s'attache à défier les a priori liés aux propriétés courantes du matériau et de sa mise en forme. Ces objets interactifs et expérimentaux surprennent le public qui se retrouve face à l'inattendu.



L'enfeuilleur

2014, vidéo HD stéréo 2'48,
dimensions variables

Pour visionner la vidéo :

https://www.dropbox.com/sh/z1k1h6k9bbw1yjt/AAB-VGLGA9kVXcFuRMYxx_Plba?dl=0



Second (h)être
2013, chêne, hêtre,
80 x 575 x 100 cm

La nature est plantée, les arbres florissant nos forêts sont arrangés artificiellement. Le module de base « arbre » se répète. Il est organisé par l'homme, parfois témoin d'un art involontaire, mais plus souvent avec une position, un espacement calculé et maîtrisé. Comme une musique répétitive de Steve Reich, l'arbre, par sa multiplication devient motif. La répétition forme un bosquet puis une forêt. Par le mercantilisme et la rationalisation, ce grand être perd en apparence toute trace de singularité. Ce chêne nouveau, torturé par le temps et le climat, symbole d'une beauté « naturelle » et vierge pour les romantiques, s'efface, laissant place à de grands arbres longilignes aux caractères semblables. On pourrait croire, par leur forme similaire qu'ils sont clones les uns des autres, mais dans chaque vivant se cache une âme différente. Par nos gestes et notre pression sur leur peau, nous tendons à uniformiser la nature, créant ainsi des esthétiques qui nous conviennent. Par chance, cette construction reste pleine de vie, notre regard se doit juste d'être différent et sensible. Restons vigilants à une nature de série, où la nature globalisée se trouverait produite et reproduite selon les codes de notre consommation démesurée.

Paper and wood

2014, papier journal vierge, acacia,
350,5 x Ø 7,2 cm





Prémices

2014, frêne brûlé,
150 x 45 x 42,2 cm

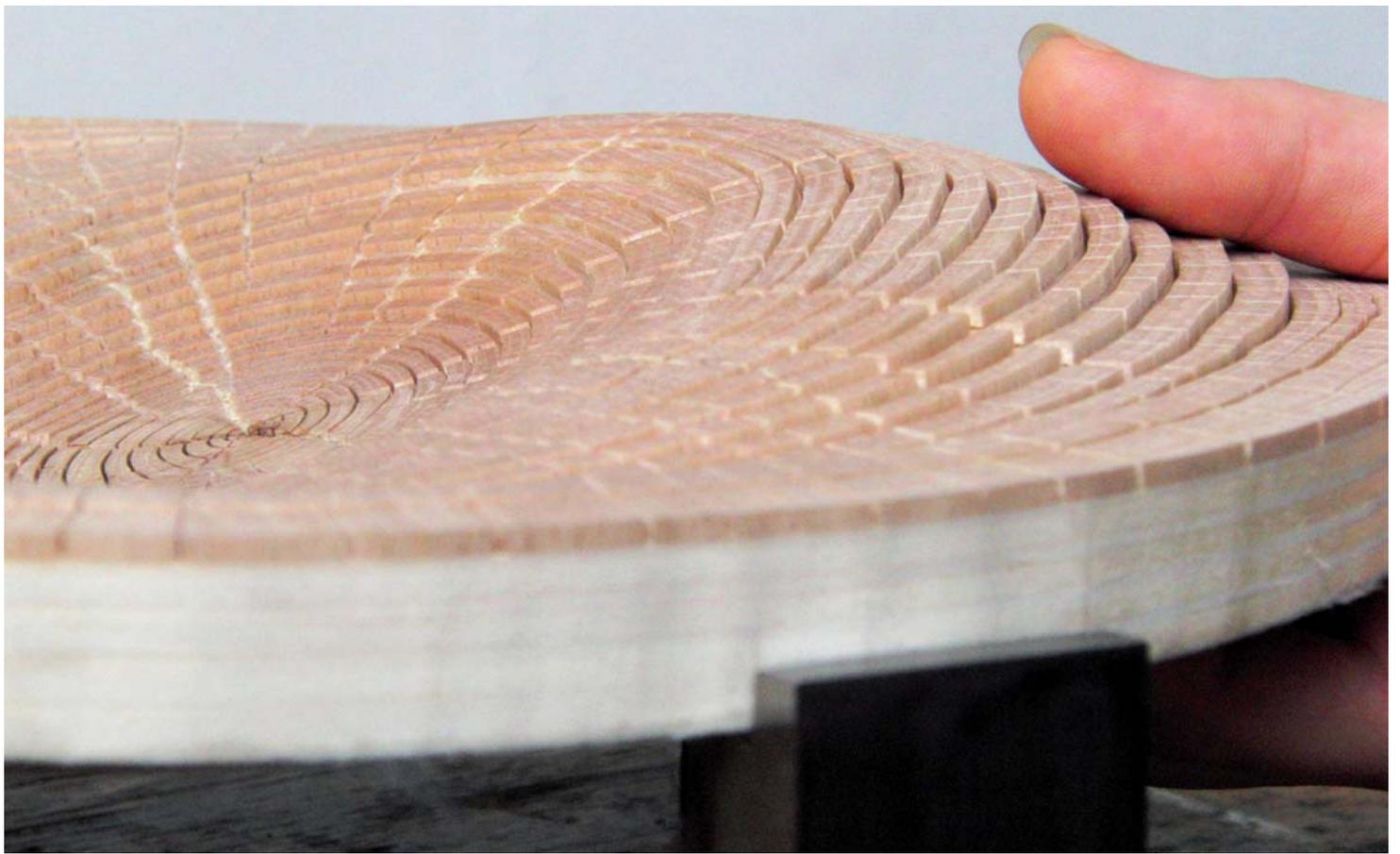




Forgé dans le bois,

2013, cristal, pigments, couleur et châtaignier,
14 x 11 x 10,7 cm pièces, ensemble de 10 pièces

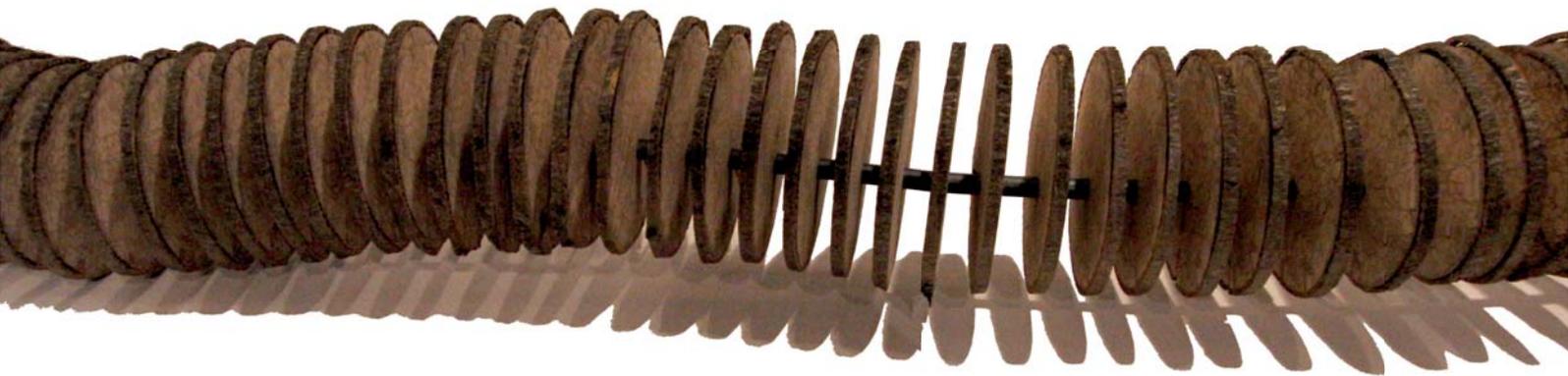




Mumures (Pièce à manipuler)
2012, hêtre, contreplaqué tissu, acier,
8,5 x 40,4 x 28,9 cm

Respiration (Pièce à manipuler)
2012, bouleau, frêne, micro piezo, système audio, casque,
15,5 x Ø 10 cm (pièce)



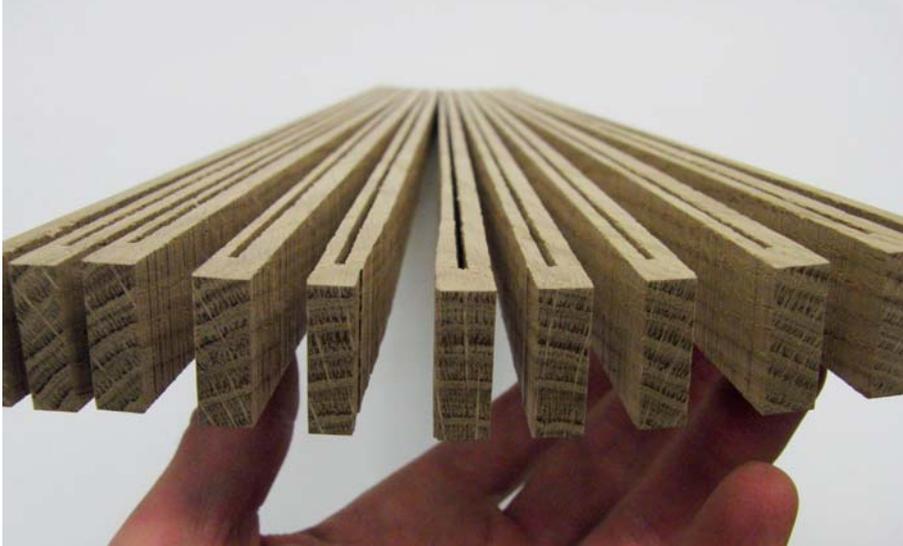


Morcellement,
2013, hêtre, acier, 25 x 175 x 32 cm





Bois d'arbre
2012, bouleau, chêne,
350 x 62 x 25 cm



Stretching wood (Pièce à manipuler)
2012, chêne, dimensions variables



Arbre à empiler 3

2012, hêtre, cristal, porcelaine,
8,2 x 62 x 19,4 cm



Matière en captation

2012, pièce sonore stéréo, 2'44